

Thouars

Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction de Thouars :

33 bis, avenue Victor Leclerc
Tél : 05 49 66 15 12 - Fax : 05 49 66 70 00
redac.thouars@courrier-ouest.com

annonces légales :

Tél : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)
annonces.legales@medialex.fr

Petites Annonces :

Tél : 0 820 000 010 (0,12€/mn)

Publicité : Précom, 11 rue de l'Hôtel de Ville 79000 Niort
Tél : 05 49 28 62 29. Fax : 05 49 28 58 62

Avis d'obsèques : Tél. : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831



3 QUESTIONS À Geneviève Pichot

« Le délégué de l'Éducation nationale joue le rôle de médiateur »

L'assemblée générale annuelle des délégués départementaux de l'Éducation nationale, présidée par Gérard Pénit, a eu lieu samedi 13 mai, à Thouars, en présence de plusieurs maires de Thouarsais. Trésorière, Geneviève Pichot précise le rôle des DDEN.



Geneviève Pichot.

1 Quelle est la mission d'un délégué départemental de l'Éducation nationale ?

« Nous visitons les écoles. Nous établissons un rapport sur la sécurité et les travaux en cours. Nous donnons un avis consultatif sur le fonctionnement. Les délégués participent aussi aux réunions des conseils d'école. Nous n'intervenons pas sur la pédagogie, mais nous pouvons soumettre des idées. Nous avons un rôle de médiateur entre l'école et la Mairie. On fait aussi parfois appel à nous lorsque surgissent des conflits. »

2 Combien êtes-vous dans le département ?

« Nous sommes 205 délégués, répartis dans vingt-quatre délégations et désignés pour quatre ans. Le renouvellement a lieu cette année et nous sommes à la recherche de candidats. Trésorière depuis vingt ans, j'ai laissé ma place à Michel Benoit, mais reste responsable de la délégation de Thouars, qui englobe trois groupes

scolaires, une école privée, sept écoles rurales et trois RPI. »

3 Comment voyez-vous évoluer votre mission ?

« Dans le sud du département, l'intercommunalité a la compétence des écoles, alors que ce n'est pas le cas dans le Thouarsais. Cela change les rapports entre les DDEN et les élus. Le délégué ne se retrouve plus face au maire pour aborder un problème. L'autre préoccupation est la création des nouvelles communes et la baisse des effectifs. La question se pose de savoir s'il faut maintenir une école en milieu rural quand les effectifs sont en diminution. Cela pose aussi la question des coûts et de la recherche d'économies. »

► Loisirs. Séance manucure à Molière



Marion a embelli les mains et les ongles de plusieurs résidentes.

Favoriser l'amitié entre les femmes et être au service des autres sont deux des buts que les membres du club Agora de Thouars se sont donnés, et qui se concrétisent chaque année par une séance de manucure offerte aux personnes âgées de la résidence Molière. Jeudi 17 mai, Marion et Maryse ont prodigué des soins d'hygiène et de beauté des ongles à une

vingtaine de résidentes, dont plusieurs habituées ravies de cette initiative, très attendue à l'approche de la fête des Mères. Le club service Agora participe également chaque année à la fête de la Musique. Mado Fargetton, présidente, et les membres du club thouarsais, tiendront un stand place Saint-Médard, mercredi 21 juin.

PRATIQUE

► Utile

Service communal de garde. Tél. 06 07 48 68 23. Communauté de communes du Thouarsais - assainissement. Tél. 06 75 38 06 93. Office de tourisme. De 15.00 à 18.00 (tél. 05 49 66 17 65). SEVT. Tél. 06 74 45 15 48 (astreinte).

► Cinéma

Le « Familia ». « Les P'tits Explorateurs » à 11.00, « Le procès du siècle » à 14.30, « Le Roi Arthur : la légende d'Excalibur » à 17.00 et « A voix haute - la force de la parole » à 20.30.

► Loisirs

Piscine « Les bassins du Thouet ». De 9.00 à 13.00 et de 15.00 à 18.00.

À RETENIR

POÈMES

Philippe Cantet, écrivain et manager culturel du Saint-Varentais, a publié son premier recueil de poèmes : « Sur mon chemin de vie... des rencontres... et l'amour ». Il y évoque le plaisir de jouer avec les mots, un moment de contemplation, la maladie, l'amour, la fin de vie. Samedi 3 juin, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, Espace culturel Leclerc.

Sur l'exposition d'outils anciens de repassage

L'exposition organisée par le club Eurofer familiarise les visiteurs avec l'histoire et la chronologie du fer à repasser. Les objets exposés, tous plus remarquables les uns que les autres, sont expliqués par des collectionneurs français, allemands, italiens et belges. L'histoire de tous les instruments pouvant servir à rendre au linge l'aspect et l'appât du neuf, ainsi que sa forme primitive, est liée à l'histoire du costume.

Les outils de repassage et les fers ont évolué en fonction des utilisations (glacage des cols et poignets, tuyautage des fraises, remise en forme des

chapeaux) et des matières à repasser (cuir, coton, lin, soie, rayonne, tergal). Les quarante-deux pressophiles rassemblés à l'Orangerie du château offrent la possibilité de découvrir l'histoire du fer à repasser, de simple objet en bois puis en verre pour lisser les tissus, aux plaques, fers creux à lingots, fers à gaz, à essence, à alcool et électricité jusqu'à la centrale vapeur d'aujourd'hui.

Exposition de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Entrée libre.



« Cette ferme est un tremplin »

Alors que l'association Rebonds fête ses 10 ans, la ferme de la Riberderie, à Bousais, approche des 2 ans. Un outil tremplin pour des jeunes en vue d'une réinsertion sociale « réaliste et réalisable ».

Camille FERRONNIÈRE

redac.thouars@courrier-ouest.com

La ferme de la Riberderie, portée par l'association Rebonds, est un dispositif rural d'insertion de publics en grande fragilité, mineurs ou jeunes majeurs, au sein d'une exploitation agricole. L'association fête ce week-end ses 10 ans, mais la Riberderie, elle, ne fonctionne que depuis un peu moins de deux ans. Et elle donne déjà pleinement satisfaction.

La structure n'est pas un lieu de formation et n'offre pas d'hébergement. « Nous proposons des activités aux dix jeunes que nous accueillons et le soir, ils rentrent dans leurs familles d'accueil, précise Marie-Odile Julian, directrice de la Maison de l'enfance. Les dix ne sont jamais là tous en même temps et leur présence est aménagée en fonction de leur situation. Un jeune peut être, par exemple, trois jours par semaine ici et deux jours à l'IME (Institut médico-éducatif). »

L'exploitation agricole de La Riberderie s'appuie sur la pratique de la traction animale, grâce à un partenariat avec EquiSèvres. Le cheval s'avère un outil pédagogique qui, parce qu'être sensible, contribue à acquérir un cadre, des règles et des attitudes. Son obéissance s'obtient par la collaboration et non la force, instaurant alors une relation de confiance réciproque qui a pour effet de resocialiser les jeunes en douceur.

« Se poser, se resocialiser, mûrir un projet de vie »

Se développent en parallèle des activités de maraîchage bio de petits élevages. Sans compter, tous les jeudis, un marché organisé à la ferme. « Nous avons un tas d'aménagements prévus pour la suite et comptons mettre en place une partie élevage de poulets de chair, une conserverie, voire, avec les chevaux, d'étendre nos chantiers vers l'extérieur », annonce Emmanuel Ruault, chef de service. Mais point trop n'en faut, « notre priorité est bien l'accompagnement des jeunes. Nous avons de bons outils, sans pour autant former de futurs salariés agricoles. Si des vocations se déclenchent, tant mieux, mais nous ne voulons pas nous développer au détriment de notre mission première », soulignent-ils de concert.



La Riberderie, Bousais, hier. Emmanuel Ruault, chef de service, et Marie-Odile Julian, directrice de la Maison de l'enfance, constatent, depuis près de deux ans, les bienfaits de la ferme.

À la Riberderie, les jeunes actuellement accueillis ont, en moyenne, 16 ans. Souvent, ils ont en commun d'avoir vécu une histoire familiale marquée par des dysfonctionnements majeurs, ils ont des comportements d'opposition, de révolte, d'instabilité et peuvent être déscolarisés. « L'école classique, si l'on peut dire, ne leur convient pas, note Emmanuel Ruault. Ici, ils sont là pour se poser, retrouver une certaine sociabilité par le vivre ensemble, et reprendre, avec les activités de la ferme, un rythme de travail dans le concret, pour les aider à mûrir leur propre projet de vie. »

Pour les deux responsables, « cette ferme est un tremplin. Les jeunes sont accueillis six mois, renouvelable une fois. » L'équipe de huit personnes œuvre pour « les amener à devenir

pleinement des citoyens. Ils seront bientôt majeurs. » Pour ces professionnels qui visent « toujours la réintégration » dans des structures de droit commun, de la formation ou l'insertion socio-professionnelle, le « jeu » consiste à

trouver l'équilibre entre « le rythme où cela est réalisable pour chacun d'entre eux, mais au plus vite qu'il est possible de le réaliser ».

À SAVOIR

R.E.B.O.N.D.S, ça veut dire quoi ?

La Maison de l'enfance du Puy Genest est gérée par l'association Rebonds. Mais pourquoi Rebonds ? D'abord parce que c'est la dynamique impulsée. Les jeunes accueillis dans le cadre de l'aide sociale à l'enfance et au titre de l'assistance éducative, administrative ou judiciaire,

sont là pour souffler, se retrouver, s'apaiser. La structure doit être, pour eux, « un tremplin, un rebonds ». Sur un panneau de la Riberderie, on peut aussi lire R(enouveau) E(ducation) B(ienveillance) O(iginalité du lieu) N(ovatrice) D(ynamique) S(outien).

Solidarité franco-malgache en mission de terrain

Présidente de l'association Solidarité entraide franco-malgache (SEF), Maryvone Delavault, accompagnée par Betty Benon, est en mission à Madagascar depuis le 13 mai. Les deux Françaises ont emporté dans leurs bagages 23 kg de vêtements chauds et anti-pluie pour les enfants de 3 à 6 ans de l'école d'Ambohitsoa, des fournitures scolaires, des médicaments ainsi qu'une cagnotte de réserve pour faire face aux besoins alimentaires ou matériels à la suite du passage du cyclone.

« Nous avons reçu 2 460 €, dont 500 € de Familles rurales de Luché-Thouarsais ; 60 € de la gym volontaire de Thouars et de nombreux dons de particuliers », précise Maryvone Delavault, dont c'est le 22^e voyage sur l'île de l'océan Indien. La présidente de la SEF inaugurera l'accès à l'eau

potable du collège et lycée de Manandriana, réalisé en partenariat avec le SVL, qui a accordé une subvention de 3 500 €.

Les 5 000 € alloués par Jean Grellier sur sa réserve parlementaire permettront l'aménagement de bureaux et d'une salle des professeurs - bibliothèque du lycée. Maryvone Delavault reprend : « Nous accompagnerons une sortie pédagogique de quarante-trois élèves de CP au Lemurs Park. Cette action est financée grâce aux élèves de l'école de Saint-Philbert-en-Mauges qui, après un repas solidaire riz-pomme, nous ont remis 283 € et des dessins des animaux de chez nous, pour faire un échange avec leurs camarades malgaches. »

Lors de l'exposition À Voir, qui aura lieu du 10 au 21 juin, la SEF accueillera, à l'espace Centre affaires, une



L'école de Saint-Philbert-en-Mauges a mené une action de solidarité pour la SEF.

classe du collège du Château. « Sur le thème entomologie et environnement, nous échangerons avec les élèves à qui nous rapporterons les courriers d'une

école de Madagascar qui a travaillé sur le même sujet », conclut Maryvone Delavault.